

Auteur : Salvatore Sclafani

Organisme d'affiliation : Laboratoire de Musicologie (Université libre de Bruxelles) – Conservatoire royal de Bruxelles

Titre du sujet : Folklore musical et interprétation pianistique. L'influence des danses argentines dans la *Suite de Danzas criollas*, op. 15 d'Alberto Ginastera

Résumé de la proposition :

Alberto Ginastera (1916-1983) est considéré comme l'un des compositeurs sud-américains les plus influents du XX^e siècle. Ses œuvres présentent des éléments de complexité et offrent matière intéressante et particulièrement efficace pour une analyse visant à mettre leur contexte culturel et musical en relation avec l'interprétation. Dans notre proposition, nous souhaitons nous focaliser spécialement sur la *Suite de Danzas criollas* (« Suite de danses créoles »), op. 15 (1946), où l'expression *danzas criollas* fait allusion aux danses folkloriques argentines en tant que source et composante autochtone de l'œuvre. Dans la conception de la *Suite*, l'élément de danse exerce un impact important et son exploration peut fournir des clés de lecture pertinentes en vue de l'interprétation.

Si les études dédiées à l'influence des danses folkloriques argentines dans le langage de Ginastera sont assez nombreuses¹, les travaux portant plus spécifiquement sur la présence des danses dans la *Suite de Danzas criollas* demeurent plutôt rares². Même si ces derniers donnent matière à réflexion sur la stylisation des danses argentines dans l'œuvre, ils n'offrent pas à notre avis de vraies pistes pour une interprétation capable de mettre en valeur la réélaboration des *danzas*. La plupart des auteurs adoptent soit une perspective purement théorico-analytique, soit une approche concernant les pratiques d'exécution de la pièce, sans pourtant approfondir l'impact spécifique des danses dans le jeu pianistique. Par la présente contribution, nous proposons une nouvelle démarche qui intègre ces deux aspects et illustre en quoi la conscience des structures formelles des danses folkloriques, de leurs chorégraphies et des modes de jeu instrumentaux, peut *informer* l'interprétation pianistique de

¹ Parmi les études les plus influentes, citons CHASE Gilbert, « Alberto Ginastera: Argentine Composer », *The Musical Quarterly*, n°43, 1957, p. 439-60 ; SCHWARTZ-KATES Deborah, *Alberto Ginastera. A Research and Information Guide*, Londres, Routledge, 2010 ; SOTTILE Antonietta, *Alberto Ginastera : Le(s) style(s) d'un compositeur argentin*, Paris, L'Harmattan, 2007.

² Deux travaux en particulier portent spécifiquement sur la *Suite de Danzas*. Il s'agit de CHOO Minsil, « Alberto Ginastera's *Tres Piezas*, *Suite de Danzas criollas*, and *Piano sonata no.3*: A Performance guide » (thèse de doctorat en *Musical Arts*, University of Georgia, 2018) et de LEE Li-Jung, « The study of selected twentieth-century American piano compositions appropriate for use with freshman and sophomore college piano majors: Performance and pedagogical suggestions » (thèse de doctorat en *Musical Arts in Piano Performance*, West Virginia University, 2006).

l'œuvre. Grâce à l'analyse du texte musical, nous démontrerons tout d'abord que l'utilisation des formes et des rythmes de trois danses argentines (la *zamba*, le *gato* et le *malambo*) est un élément récurrent qui fait partie intégrante de la *Suite de Danzas criollas*. Cette démarche tente de déterminer les caractéristiques de chaque danse folklorique et de définir en quoi celles-ci sont respectées dans l'écriture de Ginastera. Ensuite, nous présenterons brièvement nos considérations à partir de l'initiation aux chorégraphies de ces danses, ainsi qu'aux techniques de jeu du *bombo legüero*, l'un des principaux instruments de percussion utilisés pour leur accompagnement. Dans le cadre de notre recherche, la découverte des pas de base et des rythmes standard de ces danses nous a permis de saisir des aspects essentiels de leur pratique. Nous montrerons ainsi comment la conscience pratique de ces éléments peut être appliquée à notre interprétation de la *Suite*, concernant en particulier la pulsation, l'accentuation et le timbre.

Notre investigation n'a pas pour objectif de « prescrire » des pistes d'interprétation pour la *Suite*. Dans notre problématique, nous avons choisi l'un des aspects auxquels la réflexion sur l'exécution de la *Suite de Danzas criollas* pourrait se prêter, consistant justement dans la mise en valeur de l'élément de danse folklorique dans la réalisation pianistique de l'œuvre. En même temps, nous sommes bien conscient que cela n'est pas le seul aspect saisissant d'une composition aussi complexe. Notre intention n'est donc pas de faire de la *Suite* une pièce uniquement folklorique en raison de ses éléments évoquant le folklore. Nous prenons en compte sa dimension d'œuvre « savante » insérée dans la tradition académique et dans le contexte de la musique dite « classique ». Pour cela, le prisme que nous convoquons pour étudier les implications de l'élément de danse dans son interprétation ne se veut pas exclusif ni prépondérant.

Biographie :

Salvatore Sclafani est né à Palerme (Italie) en 1991. En 2017, il obtient un Master en Piano ainsi qu'un Master Didactique en Piano au Conservatoire royal de Bruxelles, dans la classe d'Éliane Reyes. Il est actuellement doctorant en Art et sciences de l'art à l'Université libre de Bruxelles, en collaboration avec le Conservatoire royal, sous la direction de Valérie Dufour et Éliane Reyes. Sa recherche porte sur l'influence des danses folkloriques argentines dans les œuvres pianistiques d'Alberto Ginastera (1916-1983).

Il se passionne également pour la pédagogie musicale. Suite au concours PEA 2019, il est professeur de piano au Conservatoire de Maubeuge. En outre, il est assistant de la classe de piano d'Éliane Reyes au Conservatoire royal de Bruxelles. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il se produit souvent en récital ou en conférence-concert en tant que soliste et chambriste.